

# TRIBUNE

Belgique  
Belgie

P.P. - P.B.

B386

**FGTB**

**CGSP**

**CHEMINOTS**

**MENSUEL**

décembre 2009  
janvier 2010

## Nouvelles Têtes à l'Europe ... ET LE SOCIAL DANS TOUT ÇA?



**DOSSIER page 4**

*Sommaire détaillé page 16*

*Page 3 : ÉDITO*

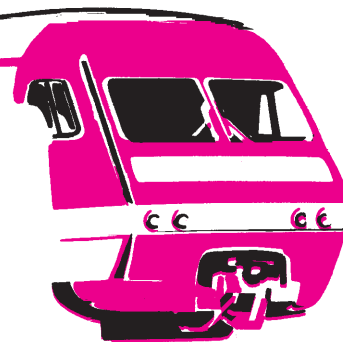
Services publics :  
la FEB s'emmêle  
les pinceaux

*Page 7 : ACTION*

Pourquoi la chasse  
aux chômeurs est  
injuste et inutile ?

*Page 9 : CHEMINOTS*

Enfin de quoi réchauffer  
le climat... social !



## Enfin de quoi réchauffer le climat... social ! Capri, c'est fini... Copenhague aussi !

**E**t pourtant combien de sirènes, danoises ou non, n'ont-elles attiré, par leurs chants enjôleurs en ce lieu de rencontre et de culture mais aussi de mondanités, climatologues émérites, environnementalistes convaincus, grands de ce monde, décideurs devant l'infini, maîtres de la planète, hommes politiques responsables, journalistes de renom, analystes sociétaux, simples quidams, m'as-tu-vu, acteurs, créatures séduisantes tant par le plumage que par le ramage. Tous sont venus, parfois par train, plaider la noble cause : **sauver la planète bleue**. Combien ne se sont-ils promis de tout, vous m'entendez bien, **de tout mettre en œuvre** pour ne pas rester à quai, rater ce rendez-vous historique, celui-là même dont dépendra l'avenir de l'humanité toute entière et qui permettra, par les décisions y prises, de céder à leur descendance, à leur progéniture, à nos enfants aussi peut-être, **une planète vivante et encore un temps soit peu viable**.

Combien n'ont, en réalité, fait que des effets d'annonce, des promesses et autres serments écologiquement corrects aussitôt assortis de conditions tellement inexorables qu'elles en rendent les textes de facto inopérants ? En vérité, ne servaient-ils pas ainsi plutôt les intérêts et les comptes des lobbies des véritables marionnettistes, ceux qui tirent réellement les ficelles en agissant dans le très court terme, et qui ne réagissent qu'à un seul stimulus : le tintement de la pièce d'or cliquetant dans leur sébile en forme de tonneau des Danaïdes.

Y a-t-on seulement parlé trains, transport ferroviaire, mode de déplacement pourtant universellement réputé pour la modicité de ses exigences énergivores ? Si la réponse devait être positive, ce fut à mots tellement couverts que rien n'a véritablement percolé par delà. Dans le même temps, militants et « ONGistes » convaincus, moins

financièrement accrédités mais ô combien plus noblement engagés, étaient priés de faire place nette, de mettre les voiles dans les meilleurs délais, bénéficiant ainsi de la renouvelable énergie dont Eole aura bien voulu les gratifier pour déguerpier de la capitale danoise avant que, sans verser une larme, les pandores scandinaves aux allures vikings ne les « gazent-lacrymogène ». Mais concrètement, que restera-t-il de cette grand-messe, quel en sera le bilan et surtout le bilan énergétique ? Combien de tonnes de CO2 auront été rejetées dans l'atmosphère pour acheminer sur place tout ce beau monde, le nourrir, le loger, le chauffer pendant que leurs mandants, leurs mendiants restés à non-domicile, c'est-à-dire nulle part, étaient en train de grelotter au mieux, de s'engeler au pire ?

**N'y a-t-il donc rien de plus efficace à réaliser plutôt que de jacasser dans les salons feutrés et « d'effets-de-mancher » devant les caméras du monde entier ?**

N'est-il pas plus judicieux de prendre les mesures politiques adéquates et efficaces, d'abord chez soi en osant parfois (et je sais par trop que ce n'est point aisé) ramer à contre-courant, ne pas suivre le flux continu des flots, oser prendre ses responsabilités même si ce n'est pas très tendance, et parfois, revenir à des principes peut-être basiques mais eux à tout le moins contrôlables sinon contrôlés.

Ainsi voudrais-je, pour illustrer le propos, épinglez le consternant dysfonctionnement qui vient d'être mis en lumière en région bruxelloise dans le cadre du (sous)traitement des eaux usées de la station d'épuration de Bruxelles-Nord par la firme privée Aquiris (société du groupe Véolia que les cheminots connaissent bien) et qui a causé une pollution, aux dommages non encore mesurés pour la faune et la flore, des rivières septentrionales du pays.

Dans cette affaire, on nage véritablement en eaux troubles puisque, pour d'obscures raisons de sable ou de gravier (qu'il ne nous appartient pas d'apprécier ici), la firme sous-traitante Aquiris a décidé unilatéralement d'arrêter d'épurer les eaux usées et de les rejeter, à l'état brut, dans nos cours d'eau. Et si un entrepreneur privé peut se permettre de mettre ainsi en péril tout un écosystème, c'est simplement parce que les montages financiers nouvelles moutures, aux vertus pourtant tant vantées ces derniers temps, exposent la chose publique à la plus grande des faiblesses, son talon d'Achille : **la dépendance à un tiers privé**.

C'est que le montage était réalisé dans le cadre d'un « PPP » **Partenariat Public Privé**.

Qui sait, demain peut-être le « **Diabolo** » pourrait être bloqué par un peu de ballast ou pourquoi pas par le non-paiement de la redevance par les cheminots ? (Mais leur avait-on seulement demandé leur avis ?)

Et après demain, lorsqu'une filiale (stade encore supérieur à celui du PPP pourtant déjà foireux), la filiale Cargo « **GP NewCo** » (nom d'emprunt), aura la mainmise sur tout le trafic ferroviaire du fret belge, qui sera encore en capacité de lui donner des **injonctions**, de développer le **wagon isolé** par exemple, réputé si peu rentable financièrement et pourtant **d'utilité publique** ?

Et qui sait si, dans quelque temps, un nouvel appel d'offre n'ouvrira pas la structure financière de ladite filiale aux capitaux privés dont les actionnaires, toujours en recherche de rentabilité pécuniaire à deux chiffres et qui se fichent de rentabilités sociale ou environnementale comme de colin-tampon, ne décideront pas d'abandonner ce segment peu rémunérateur ? Combien de camions supplémentaires engorgeraient ainsi nos routes et autoroutes à la suite de cette **privatisation** ? **C'est pour toutes ces raisons que les cheminots se sont opposés, dès l'entame des discussions, au processus de filialisation de la branche fret.**

Ils n'ont manifestement été ni écoutés ni entendus : l'État introduira bien un dossier en filialisation, stade préalable à une recapitalisation nécessaire à la pérennisation de l'activité.

**L'alternative n'était que de façade, il nous fallait choisir entre la peste et le choléra.**

Et face à ce type de dilemme, le syndicaliste responsable est bien démuni. Ou il se considère comme une sorte de détenteur du savoir, celui de l'inéluctable, et d'être alors assimilé à une espèce d'arrogant technocrate. Ou il accepte comme telle la voix de ceux qui tantôt par conviction, tantôt par ignorance, parfois par facilité ou simplement en quête d'audimat, s'en vont en guerre comme Don Quichotte contre des moulins à vent.

La véritable démocratie devrait pouvoir échapper à cette alternative de dupe dont il ne sortira, in fine pour le travailleur, que des dégâts, de la souffrance et des pertes tant physiologiques que psychologiques et surtout symboliques. Les lois d'airain du libéralisme sont loin d'être des lois de la nature, elles ont été établies à dessein pour favoriser ceux qui concentrent le pouvoir et parallèlement affaiblir ceux qui, au sein des organisations structurées, sont chargés de défendre les plus démunis.

**Syndicalistes** que nous sommes, il nous appartient de lutter pour changer ce qui peut l'être, œuvrer pour un utopisme réaliste qui s'oppose tant à la résignation pure à l'ordre établi qu'au volontarisme irresponsable aussi noble soit-il.

Remonter aux déterminants politiques, financiers, économiques, les expliquer, dénoncer leur perversité pour le bien commun ne permet peut-être pas de les neutraliser, mettre au grand jour leurs contradictions ne signifie pas les contrecarrer mais militer pour rassembler le plus grand nombre à « la cause » donne à tout le moins l'espoir que ce qu'un monde asocial a construit, un autre monde social, lui, peut le renverser.

C'est tout le mal que je nous souhaite à toutes et tous pour l'an neuf (10) qui sera, car nous le voulons, meilleur que l'an 9 !

Joyeuses fêtes de fin d'année à vous et à tous ceux qui vous sont chers, que la félicité et la santé vous accompagnent tout au long de ce nouveau millésime et que ceci permette enfin de réchauffer le climat... social !

G. Gelmini  
*Président*

## Déclaration faite au comité national du 3 décembre 2009

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les fonctionnaires,

Chers Collègues,

Le protocole d'accord social 2008-2010 prévoit la reconduction telle quelle de l'assurance-hospitalisation. On ne le dira jamais assez, c'est une avancée sociale extraordinaire.

Le contrat sera renouvelé fin 2010, tous les cheminots y croient dur comme fer.

Dans ce même protocole d'accord social, il est aussi question de la mise à disposition de place d'accueil dans des crèches qui, dans un premier temps, servirait pour les enfants du personnel de notre Société puis ensuite, pourquoi pas, à l'ouverture éventuelle aux clients de la S.N.C.B.

Dans ce dossier déjà présents aux précédents comités nationaux, toujours pas un embryon d'avancée.

La CGSP/ACOD reste convaincue qu'un projet comme celui-là, ne ferait qu'améliorer l'image de marque de notre société et de son évolution. Il y a une réelle demande de par le fait entre autre du recrutement de jeunes agents dans notre société, soyons novateurs et convaincus du bien-fondé de ce projet.

Monsieur le Président, donnez-nous les moyens de mettre sur pied ce dossier, d'autant qu'il doit

y avoir également, l'aide pour soins aux enfants malades.

L'année 2009 sera aussi une année où bon nombre de projets se sont concrétisés dans le domaine social.

Quelques exemples rapidement :

En ce qui concerne les médecines parallèles, le remboursement des prestations de l'ostéopathie s'est réalisé en juillet de cette année.

Nous souhaitons continuer de la même façon pour les autres spécialités du genre : telles que l'acupuncture, la chiropraxie, belles avancées dans ce domaine.

Du nouveau aussi concernant les prothèses dentaires, les centres de jour pour personnes âgées, les points de contact, l'intraweb, la garderie d'enfants durant les grandes vacances.

Cette année, succès extraordinaire pour la 1<sup>ère</sup> fois, 180 enfants y ont participé.

Pour le futur, la CGSP/ACOD proposera

- une intervention substantielle dans les moyens, traitement existant pour arrêter de fumer,
- revoir à la hausse le don à la naissance, le montant aujourd'hui est de 186€ , ce montant est inchangé depuis 2006 ,
- implique les assistantes sociales en collaboration avec C.P.S. dans le cadre de la problématique de l'alcoolisme.

Un petit mot pour le magazine « LE RAIL - HET SPOOR », on en

parle peu. La CGSP/ACOD tient à remercier et à féliciter l'équipe qui contribue à son édition, bien structurée, complète et tellement agréable à lire.

En conclusion, la CGSP/ACOD ne souhaite pas que vous preniez en exemple votre collègue CEO de la SNCB qui, lui, souhaite filialiser

le secteur CARGO et de ce fait, détricoter notre société.

C'est ainsi que nous insistons pour obtenir une solution à la gestion du traitement de l'informatique.

Il est impératif de garder dans notre giron cet outil qui nous garantira la pérennité de notre service social.

Nous, CGSP/ACOD voulons garder notre esprit de solidarité, et aussi garantir l'unicité de notre entreprise : le groupe SNCB.

Claudy DESCHAEPMEESTER,  
*Secrétaire National.*

## Comité national du lundi 14 décembre 2009



**Suite à la réunion du COMITE NATIONAL de ce lundi 14 décembre, vous trouverez ci-dessous le communiqué à la presse émanant de notre secteur :**

**Le COMITE NATIONAL de la CGSP CHEMINOTS s'est réuni ce lundi 14 décembre 2009.**

Il ne peut que constater la totale faillite du plan de restructuration de 2004 de B-CARGO qui pose des problèmes fondamentaux à tout le groupe, que ce soit sur le plan social ou financier.

Cette faillite a généré une méfiance profonde entre les interlocuteurs sociaux et le Management.

La C.G.S.P. CHEMINOTS constate que la restructuration :

- met en péril l'unicité de l'entreprise et la viabilité des secteurs du service public,
- fait payer la facture au personnel de B CARGO et à celui de l'ensemble du groupe SNCB.

Dès lors, elle exige des garanties sur :

- la pérennité des activités marchandises au sein du groupe SNCB,

- le maintien du caractère statutaire de l'ensemble des emplois et le respect des règles statutaires,
- un engagement politique en faveur du financement public du trafic diffus.

De plus, elle dénonce l'interprétation abusive des lignes directrices de la Commission Européenne qui veut privilégier la seule option de la filiale de droit privé.

**En conclusion,  
le COMITE NATIONAL :**

- rejette les initiatives du Management en vue de la filialisation des activités Cargo,
- refuse la poursuite des négociations inscrites dans cette logique,
- impose la démission du Management-Cargo, sans parachute doré,
- s'inscrit dans un plan d'actions qui débutera le 17 décembre 2009 par une manifestation européenne des cheminots à Bruxelles,
- réitère sa totale confiance en ses négociateurs.

Bruxelles, le 14 décembre 2009.

# Manifestation européenne du 17 décembre 2009



*Ce jeudi 17 décembre,  
la CGSP/ACOD a participé à la manifestation  
organisée par la FEDERATION EUROPEENNE  
DES TRAVAILLEURS DU TRANSPORT (ETF).*



Le but de cette manifestation était de mettre en garde les ministres européens des transports sur les dysfonctionnements dans notre secteur ferroviaire.

Les cheminots sont directement visés par le détricotage des conditions de travail et du statut.

L'Europe nous cherche mais elle va nous trouver.

Si nous la laissons faire, nous ne donnerons rien en héritage à nos enfants.

Alors, il était grand temps de réagir.

Cette manifestation a permis aussi de remettre au Conseil des Ministres un préavis de grève qui annonce une action d'envergure européenne pour le premier semestre 2010.

Non, il n'est pas trop tard, nous nous devons **TOUS** agir dans le but de préserver nos acquis.

Nous avons **TOUJOURS** montré que c'était dans le combat que notre organisation syndicale était la plus forte.

Alors, mes Camarades, je vous invite à rester vigilants et aussi faire preuve d'une très grande **SOLIDARITE** dans le secteur.

Ensemble, nous devons dire **NON** au dumping social.

Car si par... timidité, nous restons dans l'ombre, ils s'attaqueront à nos droits fondamentaux.

Mais, j'ai totalement confiance en vous et je sais déjà qu'ensemble,

nous réussirons les prochaines actions.

Merci d'avance.

Je vous souhaite une bonne année 2010 qui sera une année de combats.

Michel Abdissi,  
Secrétaire général



# Pas de libéralisation du transport des voyageurs



# FEMMES AU TRAVAIL : c'est pour quand l'égalité ?

**Comment faire de la mixité un élément naturel de la vie en entreprise ? Comment amener l'égalité dans les hautes sphères ? Le chemin semble encore long pour abattre tous les freins et préjugés.**

(Article paru dans Syndicats n°21 du 11 décembre 2009)

**P**lafond de verre, sous-estimation de ses propres compétences, charges de famille, les (fausses) explications sont nombreuses pour ne pas parvenir à l'égalité professionnelle. Les femmes qui atteignent les postes à haute responsabilité restent minoritaires. Par ailleurs, la crise a frappé les femmes en premier, en raison de la précarité de certains emplois féminins. Durant une journée, des professionnels et experts de la question ont présenté leurs points de vue et solutions, lors d'un colloque organisé à l'Institut pour l'Égalité des femmes et des hommes.

Parmi les intervenants, Silvia Akif, responsable diversité au Selor (bureau de sélection de l'Administration fédérale). Mme Akif coordonne notamment le programme Top Skills, qui met les femmes dans des situations de simulations de processus de recrutement, pour des postes haut gradés. Le programme n'en est qu'à ses débuts, mais a révélé nombre de freins bien ancrés dans l'esprit des femmes. «*Nous avons constaté une chose : les femmes n'osent pas postuler aux postes à responsabilités. Et si elles le font, leur manière de se présenter est plus humble, plus effacée que celles des candidats masculins.*» Le but de Top Skills est donc de motiver les femmes à se mettre en avant et à postuler. «*On les met dans des situations d'examen, d'auto-évaluation. On constate que leurs freins personnels sont les suivants :*

*manque d'estime de soi, sous-estimation de leurs compétences, manque de motivation, raisons familiales, souhait d'être parfaite pour le poste avant de se lancer, ou encore adhésion aux stéréotypes liés au genre! On s'aperçoit toutefois que le fait de participer à ce programme fait évoluer leur point de vue.»*

## Homme et famille

François Fatoux, délégué général à l'ORSE (Observatoire de la responsabilité sociétale des Entreprises, à Paris), explique que l'égalité homme-femme en milieu professionnel ne sera atteinte que quand les stéréotypes attribués aux deux genres seront détruits. «*Les femmes pourront davantage investir la sphère de l'entreprise si les hommes investissent davantage la sphère familiale.*»

Une quasi-évidence qui révèle pourtant un impressionnant lot de pressions mises sur le travailleur masculin. «*Il existe encore dans les entreprises une culture du présentisme, qui fait que l'on mesure la performance selon un critère de présence au travail, pas forcément de compétence. Un homme n'osera pas quitter le travail plus tôt, même s'il a une charge de famille. La parentalité est aussi un critère de discrimination pour les hommes. On ne demande jamais à un homme comment il fait pour gérer carrière et vie de famille.* »

Là encore, on peut évoquer certains freins personnels. On découvre ainsi que les hommes, souvent, se refusent à profiter d'un congé parental auquel ils ont droit, pour éviter toute critique en milieu professionnel. «*L'homme craint les remarques des collègues, qui pourraient se retrouver, en son absence, avec une charge de travail supplémentaire, et dès lors lui en vouloir.*»

L'égalité professionnelle, donc, selon François Fatoux, serait, une fois acquise et intégrée, un avantage indéniable pour tous les travailleurs, pas seulement pour les femmes. «*Les hommes sont loin d'être perdants. L'égalité améliorerait le temps de travail, les conditions, le rapport à la parentalité...* »

## Mauvaise publicité

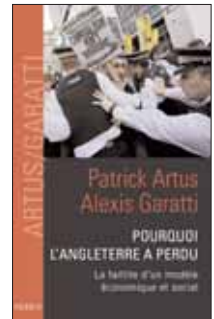
Les médias et le monde de la publicité, chacun s'accorde à le dire, contribuent à maintenir les stéréotypes liés à chaque genre. Les magazines féminins continuent à distiller recettes de cuisine et conseils pour élever bébé. «*Tandis que l'on continue à reproduire une image de l'homme maladroit et incapable dans la sphère familiale!*»

L'égalité professionnelle ne pourra donc se faire sans un changement profond des schémas familiaux «*que ce soit dans la presse enfantine, féminine, dans les écoles ou au sein même des foyers.*»

## Pourquoi l'Angleterre a perdu • *La faillite d'un modèle économique et social*

Ce livre détruit un mythe : celui de l'inafaillibilité de l'économie britannique. Le Royaume-Uni a souvent été donné en exemple, pour la forte réduction de son taux de chômage, sa facilité à créer des entreprises, sa croissance forte... Et, effectivement, sous l'ère Thatcher, prolongée par les gouvernements travaillistes de Tony Blair et Gordon Brown, on a pu croire à la réussite d'une nouvelle philosophie économique. Un leurre pour Patrick Artus, professeur à la Sorbonne et à Polytechnique, directeur des études économiques de Natixis, qui met en lumière à la fois les défauts du système britannique et ses tours de passe-passe. Au niveau social, le résultat britannique n'est, en effet, pas fameux. La performance du marché du travail est médiocre. Le taux de chômage n'est qu'un mirage : une bonne partie des chômeurs est « reconvertie » en personnel inapte ou handicapé. Quand on cumule les deux catégories, le « score » britannique est en fait très proche des moyennes européennes. Les retraites n'assurent pas de quoi vivre décemment et les inégalités de revenu sont importantes. Le système de santé n'assure plus... Certes « une économie flexible peut à tout moment saisir les opportunités, et se reconvertir dans les activités les plus rentables car elle n'est freinée ni par un investissement en capital trop fort (immobilisé dans les industries lourdes), ni par des règles trop contraignantes tant au plan social qu'au plan financier. Mais elle draine également certains handicaps » explique l'auteur. C'est une économie de court terme. Trop spécialisée sur les services, particulièrement financiers, elle est aujourd'hui atteinte de plein fouet par la crise financière et bancaire. Comme le dit l'auteur : « les défauts restent, les avantages s'envolent ».

► Patrick Artus, Alexis Garatti (Éditions Perrin, septembre 2009, 256 pages, 16,90 €)



## SOMMAIRE

**TRIBUNE** mensuel de la Centrale générale des services publics (CGSP) de la FGTB

Éditeur responsable : Francis Wégimont • Place Fontainas, 9/11 - 1000 Bruxelles - tél. 02 508 58 11

### Infos générales • [www.irw-cgsp.be](http://www.irw-cgsp.be)

Actualités • Dans nos régionales .....	2
Édito • Services publics : la FEB s'emmêle les pinceaux .....	3
Dossier • Europe : nouvelles têtes, dossiers anciens... Et le social dans tout ça ? .....	4
Analyse • Défense : une restructuration menée en dépit du bon sens .....	6
Action • Pourquoi la chasse aux chômeurs est injuste et inutile ? .....	7
IRB • Une nouvelle décennie .....	8

### Infos Cheminots • [www.cheminots.be](http://www.cheminots.be)

Édito • Enfin de quoi réchauffer le climat... social ! Capri, c'est fini... Copenhague aussi ! .....	9
Déclaration faite au comité national du 3 décembre 2009 .....	10
Comité national du lundi 14 décembre 2009 .....	11
Manifestation européenne du 17 décembre 2009 .....	12
Femmes au travail : c'est pour quand l'égalité ? .....	15
À lire .....	16